

Les Juifs de France

la visite du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme avait, pour objectif principal de nous présenter les deux mille ans de vie des communautés juives de France et de les situer dans l'histoire générale du judaïsme.

Tout d'abord, on sait désormais que les Juifs ont vécu 1000 ans dans le royaume de Jérusalem (ou encore la Judée), Durant la visite nous avons vu un relief (ci-dessous) de Jérusalem, montrant les sites de tous les hauts lieux de la ville. Ils se sont tous dispersés en l'An 70 après la destruction de Jérusalem lors d'une guerre contre les Romains, une dispersion que l'on peut désigner par le terme de «diaspora». Les Juifs se sont répartis autour de la mer méditerranée et vivent désormais dans des communautés.



Relief de Jérusalem : Maquette en bois doré, dans une boîte sous verre

Cette visite nous a permis de répondre à deux problématiques :

I. Pourquoi après la diaspora les Juifs viennent-ils en France pendant une période d'antisémitisme ?

II. Quelle est l'évolution des conditions de vie de ces Juifs ?

A partir du IIe siècle les familles juives s'installent en France (l'ancienne Gaule), c'est à la fin du XIXe siècle que les Juifs d'Europe communément appelés les Ashkenazes rejoignent la France. Ils fuyaient l'oppression et les «pogroms» (massacre des juifs) de la Russie tsariste. Des trouvailles archéologiques ont permis de confirmer la présence des Juifs en France notamment une lampe à huile (ci-dessous) datant du XII -XIIIe siècle. Cette lampe est un objet de fête de « Hanoukka » qui dure 8 jours.



I 1: Lampe à huile possédant 8 godet , lampe du style architecture gothique.

Également des stèles funéraires.



Après la « diaspora » les Juifs arrivent en Normandie, en Île De France et semblent être épanouis, cela se traduit par le développement de leur communauté mais également par la construction de synagogues. Entre le Xe et le XIe siècle, les Juifs connaissent un âge d'or avec notamment l'amplification des écoles et de la théologie. Le rabbin Rachi traduit (et commente) des textes hébreux en français pour permettre aux Juifs et au non Juifs la connaissance de la Bible. Néanmoins, leur ascension connaît une chute lorsqu'en 1215 , lors du concile de Latran (assemblée des chrétiens, où des représentants venant de tous les pays prennent des décisions) des lois sont prises et mettent les juifs au bord de la société. Des lois allant à l'encontre des Juifs :

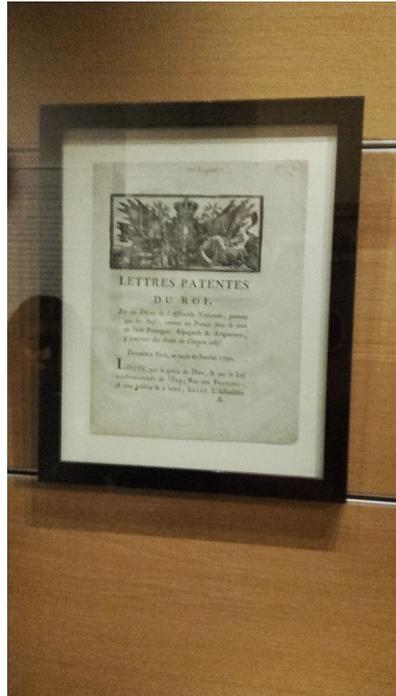
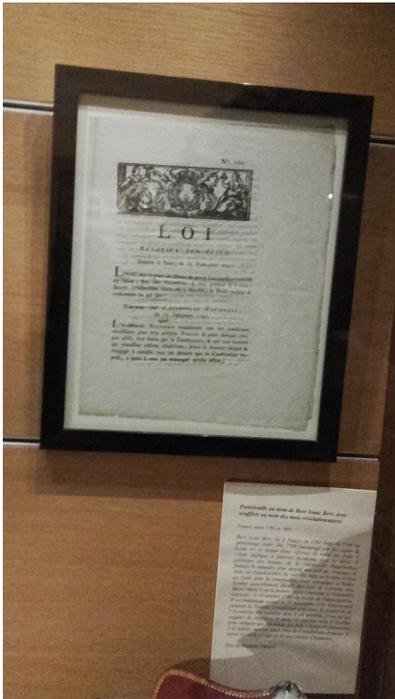
Les Juifs ne peuvent pas exercer tous les métiers comme le métier de menuisiers puisque ces derniers prêtaient serment

sur le nouveau testament, ou encore des lois qui assignent les Juifs à certains métiers comme le métier d'usurier (il s'agit de prêt de petites sommes d'argent). L'Église stoppe ce métier par une loi et interdit ce prêt aux Chrétiens. Les rois (notamment Louis Auguste) vont structurer ce métier et vont recevoir des intérêts.

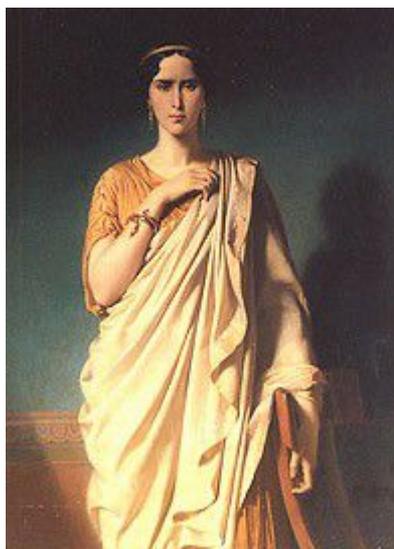
Les Juifs portent désormais des distinctions, des « rouelles»



et à la fin du XIe certains d'entre eux sont expulsés ou d'autres voient leurs biens confisqués ce qui a pour conséquence de les appauvrir. Le roi qui succède le roi précédent rappelle les Juifs expulsés pour réanimer le commerce. Toutefois le roi Charles VI expulse de manière définitive tous les Juifs de l'empire français en 1394. La raison principale est qu'on leur reproche d'être responsables de la peste, de la famine et d'autres épidémies. En 1790, les Juifs sont connus sous le noms de Juifs espagnols et portugais, avignonnais et reçoivent les droits de citoyen actif. Le 13 novembre 1791 la décision de donner la nationalité française à tous les Juifs sous conditions (loi prise et lettre du roi ci-dessous)



Les premiers qui reçoivent la nationalité sont les juifs venant d'Espagne : les juifs séfarades, car ce sont généralement des familles de notables donc des familles riches et puissantes. C'est après le traité de Westphalie après la guerre entre La France et la Prusse en 1648 que la carte de La France est redessinée, en effet L'Alsace-Lorraine revient à la France et le nombre de Juifs est de trente mille à la fin du XVIIe siècle. Après les droits accordés aux Juifs au XVIIIe siècle on leur accorde par la suite le nom d'Israélites et ils deviennent à partir de ce moment des amoureux de la France car c'est le seul pays dans le monde qui leur accorde ces droits. Ils vont donc réussir à s'intégrer dans le commerce (Restaurants, cafés, boucheries, et boulangeries casher) ; dans l'armée ou encore dans l'enseignement. Rachel (ci-dessous) est une Juive d'Alsace-Lorraine qui témoigne réellement de l'intégration des juifs suite au mesures prises. En effet Rachel était très pauvre, faisait partie des nombreux Juifs illettrés. Rachel travaillait dans les marché avec ses parents et dansait dans la rue , elle prend goût aux spectacles. Elle arrive à Paris et devient la plus grande actrice de comédie Française au XIXe siècle. Elle devient un emblème pour les Juifs et est le portrait de la réussite des lois



*Illustration 1: Rachel Félix
dans le rôle de Camille*

prises en faveur des Juifs. (*Horace de Corneille*)

Pour conclure , la visite nous a permis de savoir que malgré les droits des citoyens, l'antisémitisme, les stéréotypes sont dus aux crises provoquées par une guerre; les politiques changent avec notamment l'affaire Dreyfus ,qui a permis de montrer que la France est un pays de droit et que des lois les protègent. Les Juifs ont longtemps attendu avant d'être considérés comme français ; interdits d'exercer certains métiers ; plusieurs biens leur ont été saisis, ils ont été de nombreuses fois expulsés ; mais malgré cela aujourd'hui la plus grande communauté juive d'Europe est en France entre 500 et 600.000 Juifs.

Michel Nedjar



Michel nedjar est un «artiste» d'art brut français issu d'une famille de juifs algériens. Il a grandi dans une famille de 7 enfants. Les enfants n'avaient pas encore conscience du risque que c'était d'être juifs pendant cette période, c'est en 1961 qu'il découvre avec horreur «Nuit et Brouillard» d'Alain Resnais et se rend compte de l'ampleur du génocide. C'était un enfant totalement dans l'imaginaire, il fabriquait des poupées à partir de membres brisés de celle ses ses sœurs et les enterrait dans son jardin. Il améliore ses poupées et trouve l'inspiration grâce aux différents pays qu'il a visité, notamment aux différentes perceptions que chaque pays visité a des poupées. Il voyage au Mexique en 1970 où il reste pratiquement un an et demi et découvre les poupées «Guanajuato »mais, lorsqu'il rentre en France , il tombe en dépression. Il utilise ses poupées comme thérapie à chaque fabrication il entre en transe. Un jour il connaît un état mystique qui a duré 2 à 3 secondes en plongeant ces poupées dans un « bain rituel» un mélange de sang, de terre c'est alors qu'il exhume tous ces corps tombés dans cette fosse de *Nuit et Brouillard*.

Ses œuvres



Voici l'une des poupées de Michel Nedjar ; il utilise les matériaux évidents pour un fils de tailleur : le tissu pour créer des poupées. Celles-ci n'ont rien de séduisant pour les petites filles : la bouche béante, les orbites vides, trempées dans le sang, elles sont plutôt une façon d'exorciser le drame de ses proches disparus dans le système concentrationnaire nazi, cependant Michel ne fait pas seulement des poupées il réalise aussi des peintures sur toile :



Michel Nedjar utilise généralement des couleurs froides, sombres. On ne peut pas décrire ces images puisque même l'auteur de ses « œuvres »

ne peut pas non plus les décrire ou leur donner un sens puisqu'il découvre en même temps que nous ses dessins. Mais grâce à sa biographie et en se souvenant de l'époque dans laquelle il est né et a vécu : une période d'après guerre, une période où il découvre les massacres faits sur les Juifs ... C'est sans doute ces visages tristes, terrorisés qu'il représente dans ses tableaux.



Cette œuvre est aussi exposé dans la cave du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme , mais celle-ci est plus parlante. On distingue mieux les personnages , notamment leurs expressions du visage. On remarque que le personnage du premier plan est comme entraîné dans une fosse sans doute pour faire référence au passage dans « Nuit et Brouillard», tous ces corps jetés dans des fours crématoires, des bûchers ou dans des fosses.